



Extrait du BIOP☆

<https://biop.obspm.fr/spip/spip.php?article370>

Astronomie & culture : 4 - Culture et astronomie à travers les âges (1/2)

- Télescopes -



Date de mise en ligne : mardi 31 mars 2015

BIOP☆

Le mot culture, qui désignait à l'origine l'action de cultiver la terre, a pris d'autres significations au cours des âges. Il définit désormais également l'ensemble des aspects intellectuels acquis par une personne, une société ou une civilisation. Cette définition englobe donc les croyances, les coutumes, les pratiques et les comportements sociaux d'un peuple ou d'une nation dans une période donnée. C'est ce qui nous intéresse ici.

L'astronomie a, depuis des temps immémoriaux, été un ingrédient majeur de la culture. Si les mathématiques ont débuté depuis que l'Homme a commencé à compter avec ses doigts, celui-ci aurait été, longtemps auparavant, fasciné par le ciel nocturne et le mouvement des astres. Les étoiles ont toujours été une source d'inspiration et de créativité mentale. Tous les peuples ont inventé des fables et des mythes autour des étoiles en rêvant, ainsi que pour expliquer les phénomènes naturels et les relations humaines.

L'influence culturelle immense du Soleil

Très tôt dans son histoire, l'Homme a voué un culte à l'astre qui lui apportait de la lumière et de la chaleur. Dans toutes les cultures anciennes, le Soleil est adoré en tant que source de la vie et organisateur du cycle de la nature. L'Homme antique n'avait pas tort, car même aujourd'hui nous dépendons entièrement du Soleil : tout ce que nous mangeons et presque toute l'énergie que nous consommons tire son origine du Soleil. Le seul type d'énergie qui ne dépend pas du Soleil est l'énergie nucléaire, mais celle-ci n'est qu'une simulation minuscule de ce qui se passe dans les étoiles.

Presque toutes les civilisations et cultures anciennes ont eu leur dieu Soleil. Par exemple, Aten ou Aton chez les Egyptiens, qui vénéraient également Sirius. De même, on peut mentionner Kinich Ahau dans les croyances mayas et Huitzilopochtli pour les Aztèques ; celui-ci était en même temps le mari de la déesse de la Lune Ix Chel.



<dd class='spip_doc_descriptif' style='width:590px;'>Mithra, habillé à la perse et portant le bonnet phrygien, sacrifie le taureau primordial.

Du corps du taureau naquirent les plantes et les animaux bénéfiques à l'homme, malgré l'opposition du Serpent et du Scorpion, agents du Mal
(Collection : Musée du Louvre, Paris, France).

Il n'est pas trop exagéré de dire que peut-être aucun dieu solaire n'a eu autant d'influence sur la culture et la civilisation humaine que *Mithra*, la divinité iranienne du Soleil, de l'amitié, du serment et des contrats. Le nom provient de la langue avestique et du vieux perse Mithra, qui signifie « soleil, amitié » ; en sanskrit il est Mitra, et en persan moderne il s'est transformé en *Mehr*, qui voudrait dire « soleil, amour, amitié, serment ».

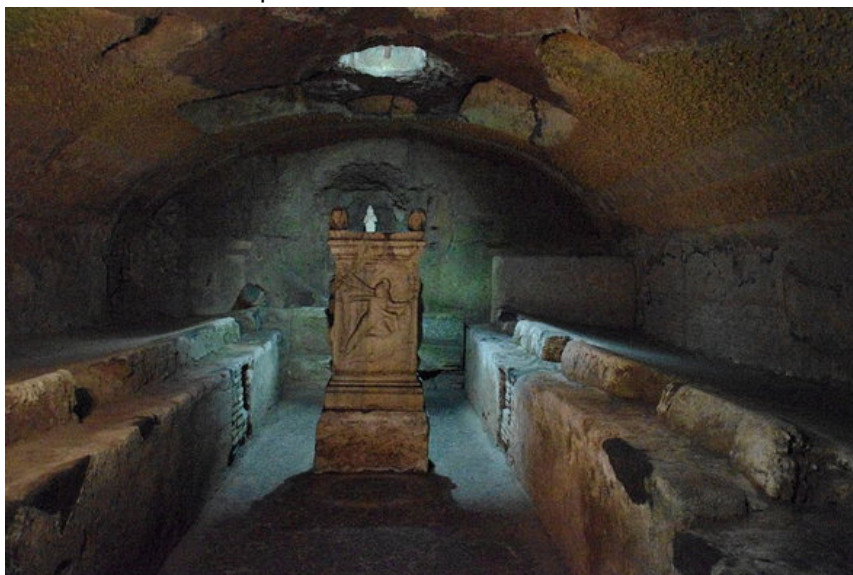
Le mithraïsme était la religion la plus répandue en Europe avant le christianisme. A l'époque de l'Empire romain, de nombreux conflits armés opposaient celui-ci à l'Empire perse. Les colonies romaines, nombreuses en Asie Mineure, constituaient des liens entre la Perse et la Méditerranée et ont permis la diffusion du mithraïsme dans l'Empire romain. La première congrégation fut créée à Rome, vers 68 av. J.-C., par des soldats adulateurs de Mithra, sous la direction du Général Pompée.

En effet, si le mithraïsme attirait esclaves et hommes libres, le fait qu'il insistait sur des notions telles que la vérité, l'honneur, le courage et la fraternité et qu'il exigeait de la discipline, fit de Mithra le dieu des soldats et des commerçants. On lui dédia des temples et des lieux de pèlerinage à travers l'Empire.

Le culte de Mithra se répandit de l'Espagne à la Mer Noire en montant vers l'Écosse dans le nord et en descendant jusqu'au Sahara. De nombreux vestiges de ce culte ont été trouvés partout en Europe, et bien sûr en France. Selon Ernest Renan, « si le christianisme eut été arrêté dans sa croissance par quelque maladie mortelle, le monde eut été mithraïste. »

Les Romains nommaient Mithra *Deus Sol invictus*, *Dieu Soleil invaincu*. Sous le règne d'Aurélien (270-275), le mithraïsme fut proclamé religion officielle de l'Empire et l'empereur considéré comme l'incarnation terrestre du Soleil. C'est également Aurélien qui en 274 déclara le 25 décembre jour anniversaire de la divinité (*natalis solis invicti*).

Cependant lorsque Constantin 1er se convertit au christianisme en 312, le mithraïsme perdit de son influence et, après un bref renouveau sous Julien dit l'Apostat (331-363), ce culte disparut. Ironie du sort, Julien fut tué en 363, lors d'un combat contre les Perses en Mésopotamie.



<dd class='spip_doc_descriptif' style='width:590px;'>Le Mithraeum de San Clemente à Rome

Malgré sa disparition, le mithraïsme inspira beaucoup le christianisme, en particulier en ce qui concerne Noël. La fête

la plus importante dans la religion de Mithra se situait au jour du Solstice d'hiver, considéré comme le jour de la naissance de Mithra et la victoire de la lumière sur les ténèbres. Or le choix du 25 décembre par les Romains pour le solstice d'hiver est dû à une erreur commise lors de la réforme du calendrier romain.

Chose étonnante, les premiers Chrétiens ne célébraient pas le 25 décembre et ignoraient la date de naissance du Christ. L'Évangile de saint Marc, considéré comme le plus ancien, ne parle pas de la vie du Christ, et les deux seuls Évangiles qui évoquent sa naissance, ceux de saint Luc et saint Mathieu, ne donnent cependant jamais de date pour la Nativité.

En tout cas, d'après l'Évangile de Luc (2:8), lors de la naissance du Christ « il y avait dans la même contrée des bergers demeurant aux champs, et gardant leur troupeau durant les veilles de la nuit. » Or, le mois de décembre en Palestine est généralement pluvieux et froid ; les bergers ne laissent pas leur troupeau en pâturage à cette période de l'année. En définitive, la fixation au 25 décembre a été décidée par le Pape Jules 1^{er} en 340. Ce choix semble donc avoir été éminemment tactique.

Les premiers Chrétiens romains, bien qu'ayant abandonné le culte de Mithra, y restèrent encore longtemps très attachés, d'où la présence de nombreux rites mithriaques dans le christianisme. Par exemple, dans la religion de Mithra on sacralisait le dimanche, le jour du Soleil (d'où *Sunday* ou *Sonntag*). De même, le pain et le vin étaient consacrés dans l'eucharistie. On représentait Mithra naissant d'un rocher, en présence de bergers. De plus, le baptême chrétien et l'utilisation de musique et de cloches ainsi que de l'eau bénite proviennent du culte de Mithra.

Quant au clergé, il a emprunté le titre de « père » aux prêtres de Mithra, malgré l'interdiction formelle du Christ : « N'appellez personne votre « Père » sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23:9). Il n'est donc pas étonnant que la *mitre*, le bonnet des évêques, rappelle Mithra et que la coiffure d'apparat du Pape, la *tiare*, soit un mot d'origine perse. Pour en savoir plus sur ce sujet, on peut consulter l'article intitulé « D'où vient le bonnet de Marianne ? » : <http://aramis.obspm.fr/~heydari/divers/marianne.html>

Traiter de l'impact du Soleil sur diverses cultures humaines à travers les âges est une tâche ardue qui nécessite de longs développements. Or nous en avons donné ici un aperçu succinct. Le mois prochain nous aborderons la place des étoiles dans les cultures.